

Association Pistil

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2023



Jacky Letrouit, Audrey Raulin, Mathieu Angot, Angèle Abboud- Janvier 2024

Introduction

L'année 2023 aura été très prolifique pour l'association. Le projet de repeuplement du mur à abeilles se clôturant cette troisième année, l'objectif était de rendre autonome le collectif d'habitants constitué autour du mur. Le succès du repeuplement, allant au-delà de ce que nous attendions, a motivé le groupe à se constituer en association autonome à partir de 2024. C'est avec grand plaisir que nous continuerons le partenariat en conseillant le groupe selon leurs besoins.

Nous arrivons au terme de notre première année autour du projet "Melli-faire", très prolifique également! De nombreuses rencontres avec les agriculteurs locaux, un indice mellifère mis au point, et un jeu de plateau permettant de l'appliquer de manière pédagogique avec divers publics. En fin d'année, les premiers tests du jeu ont été concluants, de quoi encourager l'équipe pour les deux prochaines années de ce projet ambitieux.



Le maire de la commune, Mr Richard, devant le mur à abeilles aujourd'hui peuplé par les habitants de Tessy-Bocage

Repeuplement du mur à Abeilles de Tessy-Bocage

Année 3 - Un chemin vers l'autonomie

Durant les deux premières années de notre projet, débuté à l'automne 2020, les habitants de Tessy-Bocage, épaulés par l'association Pistil, ont œuvré au repeuplement du mur à abeilles. Semis du seigle, récolte à l'aide d'outils et de savoir-faire traditionnels, fabrication de ruches en paille selon une méthode de tissage multi-millénaire, et enfin capture des essaims sauvages dans la zone de butinage du rucher. Cette troisième et dernière année d'accompagnement aura été celle de la finalisation des ruches, et de l'autonomisation du groupe, afin qu'il puisse tracer son propre chemin après notre présence régulière de trois années.



Jacky Letrouit,

*Chargé de projet et animateur champêtre,
nous raconte les ateliers mensuels.*

Janvier 2023

Janvier, à l'instar des abeilles les participants aux ateliers du mur se retrouvent au chaud à l'intérieur... de la salle de Fervaches. Nous préparons le printemps à venir, en fabriquant de nouvelles ruches en paille pour poursuivre notre travail de cueillette d'essaims naturels.



Février 2023

Le 4 février au matin, nous finissons le maximum de ruches en paille. Car l'après-midi nous recevons madame Isabelle Maarek, artiste, qui viendra nous aider à réaliser une esquisse au plus proche de ce que désire exprimer chaque participant de l'atelier par sa signature graphique.



Le 12 février, dimanche en famille autour des abeilles. La salle des fêtes de Tessy a été investie par divers ateliers, jeux de société, expositions, construction de ruches pour présenter le travail accompli par les participants aux ateliers du mur.

Une conférence est donnée au théâtre à 16h avec J. F Odoux ingénieur de recherche de l'INRAE détaché au laboratoire EVA de l'Université de Caen. Et Audrey Raulin chef de projet de « Melli-Faire Territoire » opération d'animation et de développement territorial qui se déroulera sur les trois prochaines années à la suite du repeuplement du mur à abeilles.



Une centaine de personnes a pu bénéficier de multiples échanges selon leur intérêt pour l'abeille et de ce qui se construit autour du mur à abeilles avec les habitants volontaires. Plusieurs personnes se sont inscrites à des ateliers de travail que nous leur proposons.

Mars 2023

L'atelier du 4 mars n'est pas habituel. Nous réaliserons sur un enduit de chaux posé sur la ruche le motif graphique de chacun, avec des pigments naturels. Beaucoup n'avaient pas fait de dessin ni de peinture depuis leur sortie d'école. La confiance les uns envers les autres, l'application, l'entraide leur ont permis d'être très fiers de leur réalisation. L'artiste I. Maarek a bien joué le jeu de leurs désirs.



Avril 2023



Nos belles ruches sont opérationnelles pour ce samedi 1^{er} avril. Nous les disposons à une hauteur de 2 à 4 mètres autour du mur à abeilles, à 200m environ et aux quatre points cardinaux. L'objectif est de remplir nos nouvelles ruches avec les 8 colonies installées dans leurs niches depuis l'été 2022.

Nous consacrerons l'après-midi à visiter nos huit ruches peuplées. Une d'entre elles n'a pas passé l'hiver, il nous reste 7 colonies bien dynamiques. Parmi elles une donne déjà les signes qu'un essaimage ne va pas tarder.

Mai 2023

Ce samedi 6 mai des abeilles nous attendent accrochées aux branches des poiriers du jardin ou des noisetiers de la haie. Déjà quatorze essaims attrapés aux abords du mur ; Sylvain passe tous les jours après son travail pour enrucher les abeilles émancipées. Nous avons maintenant davantage de ruches dont nous suivons le développement, le reste de la journée y sera consacré. Chaque nouvelle situation est motif à interrogation, suggestion, anticipation, l'apprentissage collaboratif bat son plein. Les participants deviennent de plus en plus autonomes.



Juin 2023



Les abeilles continuent de proliférer, nous sommes bientôt au bout de notre stock de ruches disponibles. A partir du 20 juin les essaimages se font plus rares. Nous avons pu observer qu'un essaim enruché au mois d'avril, après avoir rempli sa ruche neuve et vide essaïmera à son tour 6 semaines après. Le nombre de ruches dans le mur augmente au point de devoir en déplacer, pour éviter des désagréments aux voisins comme aux touristes. Nous avons décidé de n'y laisser que huit colonies d'abeilles.

L'édifice patrimonial qu'il représente attire des visiteurs pratiquement tous les jours. Remplir les 34 niches que compte le mur serait irresponsable. Un rucher de réserve d'essaims a été implanté à quelques km pour suppléer à la mortalité imprévisible.

Juillet 2023



Nous nous retrouvons le samedi 1^{er} juillet. Les abeilles ne sont plus en période de fièvre d'essaimage, nous nous consacrons à préparer notre fête. Ce soir aura lieu le vernissage des ruches décorées habitées par les abeilles dans les niches du mur. Restées à l'abri des regards derrière des cartons jusqu'à aujourd'hui où elles sont découvertes au public. Le film « être avec les abeilles » sera projeté en plein air dans le jardin du mur, à la tombée de la nuit. Une présentation des différentes signatures graphiques par leur auteur sera suivie d'un verre d'accueil où les échanges vont bon train. Nous accueillerons entre 40 et 50 personnes.

Aout 2023

Le mois d'août offrira aux participants un mois de vacances sans activités autour du projet de repeuplement.



Septembre 2023



Le 2 septembre est aussi l'heure du bilan : 22 essaims sortis de nos 7 ruches ont été récupérés. Le résultat est inattendu. Nous procédons à l'hivernage des colonies.

Le 3 septembre une sortie botanique publique pour récolter des graines de plantes sauvages mellifères est organisée. Chacun a pour mission de trier et faire sécher un lot de graines qu'il remporte chez lui avec les indications nécessaires. Une douzaine de personnes étaient présentes.

Octobre 2023

Munis de pelles, pioches, faucilles et râteaux, le samedi 7 octobre sera dévolu à la préparation et au semis d'un « jardin prairie » sur le petit terrain situé au nord du mur à abeilles. Les graines de 23 variétés récoltées et triées le mois précédent sont semées. Naturellement certaines graines ne germeront pas, car non adaptées au milieu. Nous sommes impatients de les retrouver au printemps ou à l'été afin de constater les réussites et les échecs. Cette expérience devrait à moyen terme nous permettre un étiquetage des plantes sauvages mellifères du jardin prairie, un moyen pédagogique de connaissance des plantes utiles pour les abeilles.

Novembre & Décembre 2023

Sont des mois où l'activité se déroule en salle. La fabrication des ruches reprend. Il nous faut avoir un volant de ruches assez important pour réaliser notre projet de rucher de reproduction d'essaims afin d'envisager le remaillage convenable du territoire en abeilles.

Un nouveau modèle est en cours : la ruche à calotte. Au sommet de la ruche nous prévoyons un passage dans un petit étage supérieur pour voir si nous pouvons comme nos ancêtres récolter trois à quatre kg de miel par ruche sans mettre en péril la colonie.

Nous travaillons à l'élaboration d'un livrable sur l'expérience de Tessy-Bocage à destination de la population et des visiteurs du mur.



Qu'avons nous découvert dans cette expérience ?

La mortalité des abeilles et des pollinisateurs en général est un fait avéré. Les insecticides ont une large responsabilité. Inutile d'énumérer l'effondrement des espèces d'oiseaux, insectes, petits rongeurs, batraciens... qui fait la une des journaux trop régulièrement.

Même si nos découvertes sont basées sur l'observation et non sur un protocole de recherche établi avec un laboratoire. Elles ont pour but d'interroger une relation à l'abeille perçue comme une évidence non questionnée.

En ne surchargeant pas le rucher (*lieu d'emplacement de plusieurs ruches*) Sur l'aire de butinage autour du mur, nous n'avons pas observé de carence alimentaire depuis la réintégration d'abeilles dans le mur.

Reconnaissons que le choix d'un modèle expérimental complètement extrait de toute vision économique, tient seulement de valeur de constat à l'heure qu'il est. C'est une bonne base de réflexion que nous poursuivons.

Nous avons choisi de proposer un habitat pour l'abeille et non pour des facilitations humaines. Nous ne récoltons pas de miel sur les ruches en paille d'un volume fixe et non modulable.

Comptabiliser 22 essaims sortis de 7 ruches dès cette année, même si le petit volume de la ruche et l'absence de prélèvements ont favorisé l'essaimage. C'est une très bonne surprise que nous n'imaginions même pas. L'abeille appréhendée comme semi-sauvage possède une capacité de reproduction qu'à perdu l'abeille dite « domestique ».

D'autres incidences liées au modèle de ruche, croisées avec les expériences de chercheurs nationaux et internationaux sont pressenties. Nous devons les confirmer lors de nos observations à venir. Nous sommes là sur un travail d'observation qui à terme, posera peut-être des questions pour la recherche.

Projet Melli-faire Territoire

Année 1 -

Le but du projet Melli-Faire Territoire est d'amener les habitants d'un lieu à cultiver un paysage nourricier des hommes et des abeilles. C'est un projet de transition agro-écologique et alimentaire guidé par les butineuses du territoire.

L'abeille peut-elle être le fer de lance d'une autre manière d'agir ensemble avec et au service du vivant ? Sa portée symbolique et sa place dans l'écosystème nous portent à croire qu'elle peut jouer un rôle fédérateur à l'échelle d'un territoire pour créer de nouvelles relations entre ses différentes forces habitantes : les humains et non-humains, les producteurs et les consommateurs, le végétal et l'animal, le domestique et le sauvage... Pistil veut donc se saisir de la préoccupation de sauvegarde de l'abeille pour questionner et travailler en profondeur les relations créatrices de nos territoires de vie et de notre propre «être» territorial ou manière d'habiter et d'être habité par le proche.

En nous appuyant sur la dynamique déjà amorcée à Tessy Bocage autour du repeuplement du mur à abeilles, nous entrons en recherche-action participative avec une question pratique : comment gérer collectivement la ressource mellifère d'un territoire, entre apiculteurs, agriculteurs, habitants et collectivité ? L'enjeu est d'assurer l'approvisionnement naturel de l'abeille en nectar et en pollen grâce à une diversité florale sur toute la saison de butinage. Si le paysage floral d'un territoire dépend largement des pratiques de production agricole qui façonnent l'espace, le consommateur peut aussi l'impacter par sa demande en produits et son investissement dans la construction de filières locales assurant le débouché à des productions favorables aux abeilles. Comment organiser une solidarité locale entre consommateurs et producteurs pour cultiver un paysage nourricier de l'abeille ?

C'est en reliant la question de l'alimentation humaine à celle de l'abeille que notre recherche-action veut explorer les possibilités d'organisation collective entre acteurs locaux. Nous invitons les habitants d'un territoire à étudier l'alimentation de leurs abeilles et à évaluer l'impact potentiel d'un changement de leurs propres pratiques alimentaires sur la nourriture des abeilles. Cette étude participative permettra d'aller à la rencontre des producteurs afin de co-construire des micro-filières en circuit court garantissant des débouchés à de nouvelles pratiques ou de nouveaux produits.

Audrey Raulin,

*Créatrice et chargée du projet,
nous raconte cette année de rencontres
et de travail en commun.*

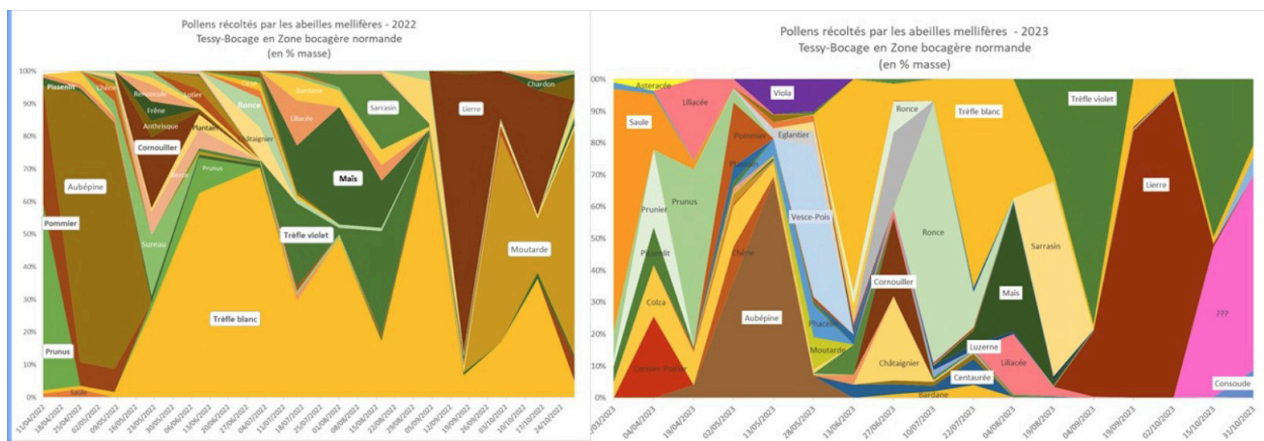


Une première année

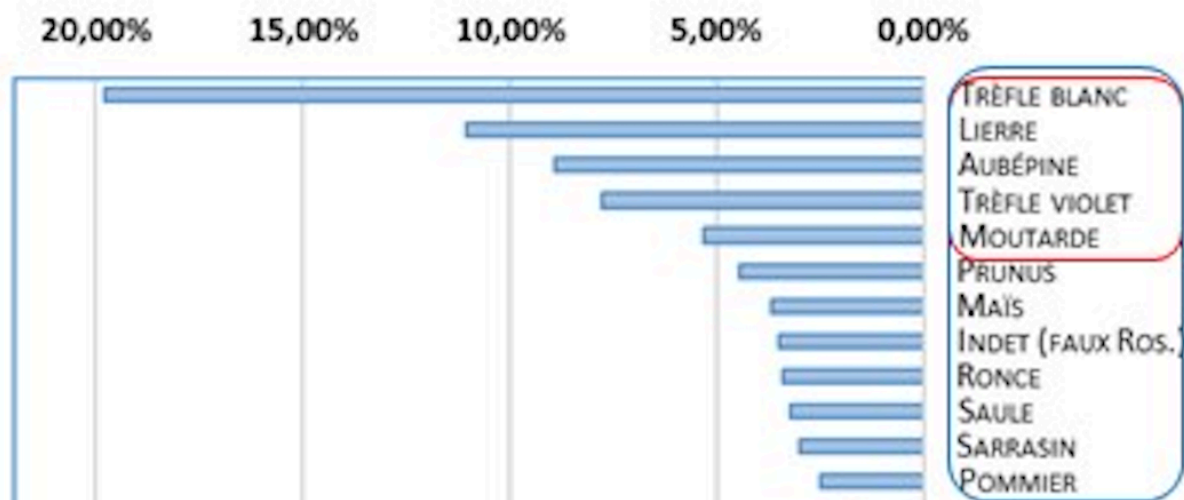
La première année de recherche-action Melli-Faire territoire avait pour objectif général l'implication des habitants, agriculteurs et consommateurs, dans un diagnostic de la ressource alimentaire de l'aire de butinage des abeilles. Cette année exploratoire a permis de préciser le projet de recherche-action pour les 2 années à venir autour du « jeu-défi-territorial ».

Actions réalisées

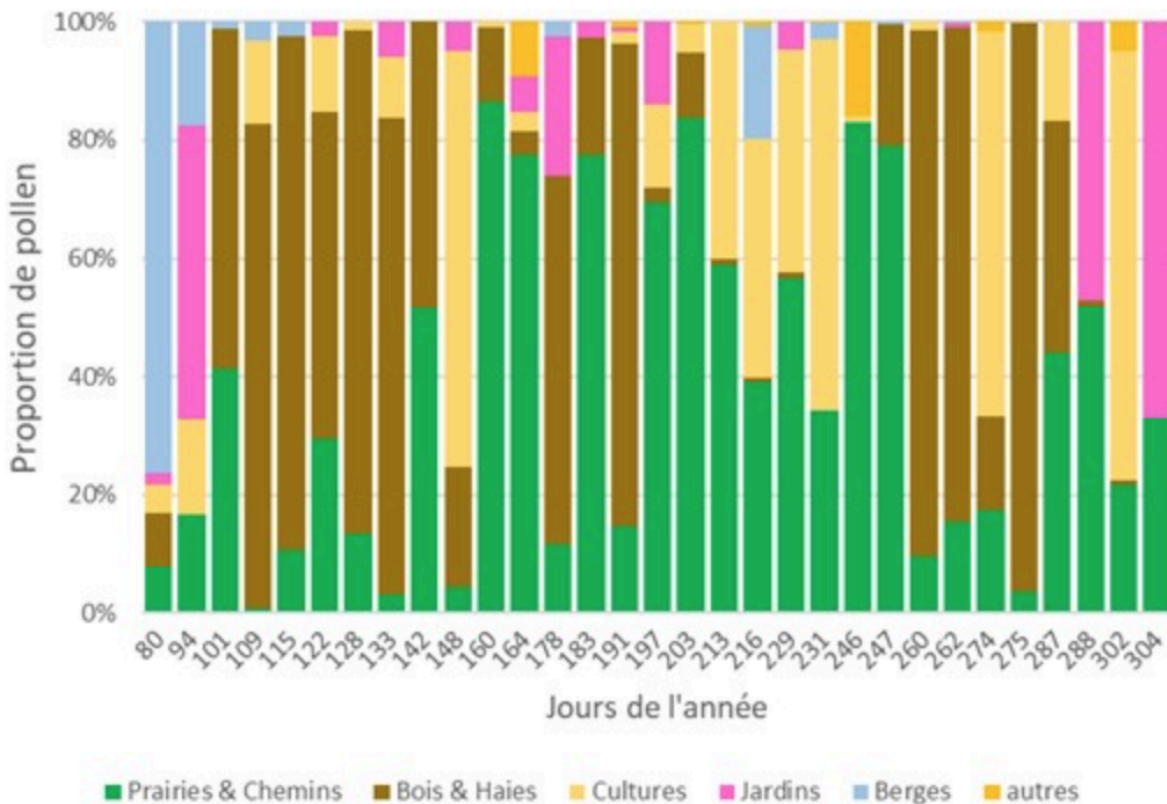
Un inventaire des pollens a été réalisé en 2023 en partenariat avec les bénévoles du mur à abeilles, les quatre classes de sixième du collège et le laboratoire EVA. Dix-sept échantillons ont été prélevés, triés et analysés, soit un échantillon tous les quinze jours de mars à octobre. Les résultats, en cours d'analyse, ont été présentés et discutés avec les apiculteurs du mur le dix-sept novembre et avec les agriculteurs le vingt-sept novembre. Ces échanges ont permis de mettre en évidence la dépendance de l'abeille aux espaces gérés par l'agriculture, en particulier les plantes cultivées et les haies.



ESTIMATION SUR LA PÉRIODE



Habitats mobilisés pour le pollen Tessy-Bocage 2022-23



Ci-dessus et en page précédente, les graphiques réalisés par Jean-François Odoux au laboratoire EVA, basés sur les données collectées de manière participative avec les habitants de Tessy-Bocage

Cet inventaire a été complété par des sorties botaniques et initiations à l'inventaire des fleurs butinées par les pollinisateurs avec différents acteurs : collégiens, particuliers, agriculteurs.



Inventaires botaniques et recherche des fleurs butinées avec divers publics : Dans les prairies des agriculteurs avec leurs collègues locaux, autour du collège avec les élèves et leurs professeurs, et avec les habitants et bénévoles de l'association.,

Création d'un indice mellifère

Une grille d'indice mellifère de l'alimentation a été réalisée à partir d'une recherche dans la littérature spécialisée. Une liste de 80 aliments dotés d'un indice mellifère a été établie. Afin de pouvoir la mettre en application pour l'analyse de la valeur mellifère des repas, ces indices ont été couplés à des coefficients multiplicateurs selon la provenance des aliments et leur mode de production. Ce système donne lieu à une feuille de calcul excel qui permet un calcul automatique du score mellifère des repas sur une semaine.

Soumises d'abord à des familles volontaires, les modalités de calcul ont été ajustées pour améliorer le caractère motivant de la démarche.

Création du "jeu des fleurs fantômes"

Soumis ensuite au collège (chefe cuisinière, secrétaire générale, professeur de SVT), le tableau a été complété par un dispositif ludique pour que les enfants puissent participer à l'expérience en comprenant les modalités de calcul. Les 3 classes de 4ème ont testé le jeu et l'ont appliqué sur une semaine à la cantine. L'ensemble de ce processus a permis l'émergence d'un concept de « Jeu-Défi territorial des fleurs fantômes » (voir les règles en annexe) pour mener une enquête dans son assiette sur les liens entre l'alimentation

humaine et celle de l'abeille. La deuxième phase du jeu territorial consistera en une animation pour travailler ensemble la manière d'améliorer collectivement le score. Le collège a d'ores et déjà l'idée de créer un club de jardinage pour produire des aromatiques, des légumes, voire des semences.



Premier test du jeu des fleurs fantômes par les élèves du collège.

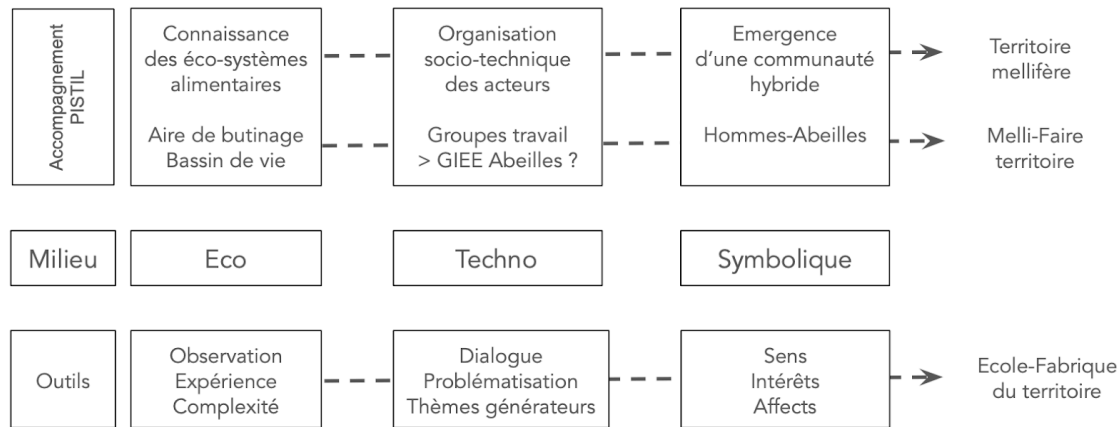
Faire évoluer un territoire ensemble

La visite des vingt-cinq agriculteurs résidant sur l'aire de butinage a permis de leur présenter notre travail et de sonder leurs réactions. Dans un premier temps nous leur avons remis une simple carte de l'aire de butinage en leur indiquant que nous réalisons un travail d'inventaire de la ressource mellifère. Nous avons pu constater certaines craintes à nous savoir intéressés par leurs pratiques : « *ça nous fait un peu peur parce qu'on dit que les agriculteurs tuent les abeilles* ». Mais nombreux ont été à nous questionner sur la vie des abeilles. Nous avons pu constater aussi leurs préoccupations où le besoin de changement n'est pas nié mais où les modalités sont interrogées. Nous avons aussi constaté les déceptions, y compris chez les conventionnels, face au déclin de la consommation bio et locale. Nous avons tenu un journal de rencontre pour consigner leurs remarques qui constitue un matériau d'enquête. Nous avons pu dégager des thèmes fédérateurs soumis lors d'une réunion le vingt-sept novembre dernier. Six agriculteurs étaient présents et dix se sont excusés. Douze d'entre eux ont complété une carte du parcellaire de la zone pour nous indiquer leurs surfaces et productions. Nous pouvons donc compter sur la moitié des agriculteurs de la zone pour entrer dans un travail commun avec nous.

Deux axes de recherche

A ce jour nous pouvons modéliser notre démarche selon le processus suivant :

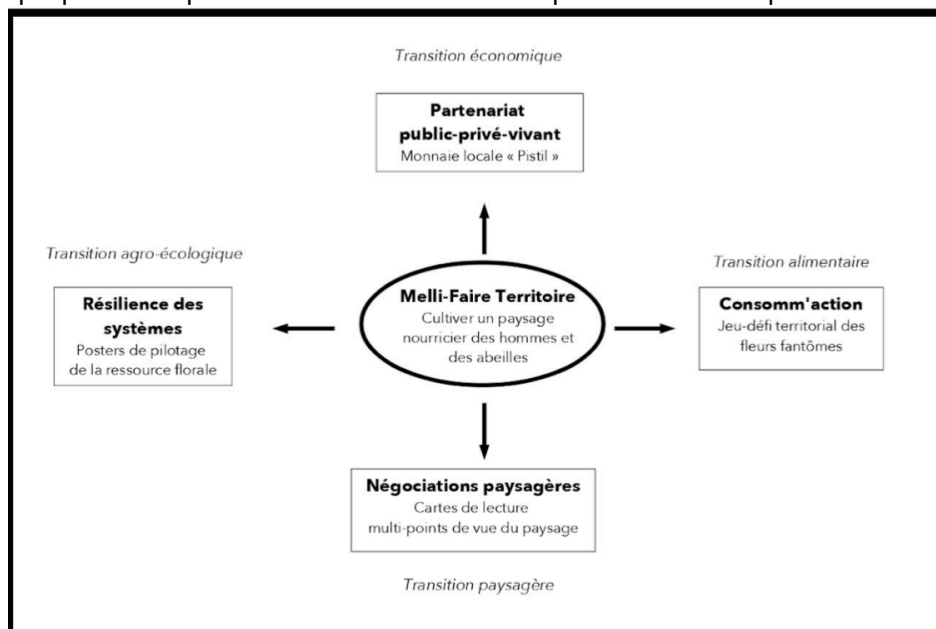
VERS UN MODÈLE D'ACCOMPAGNEMENT D'UNE ÉMERGENCE TERRITORIALE POUR, PAR ET AVEC L'ABEILLE



Nous avons pris contact avec cinq universités et écoles pour des travaux complémentaires dans une approche pluridisciplinaire.

- Master EcoCAEN - Agrosiences, Environnement, Territoire, Paysage, Forêt (Caen)
- Master Architecture - Ecole Nationale Supérieure de Paris La Villette (Paris)
- Master GREEN - Gouvernance des Risques et de l'Environnement (Caen)
- Master ESS Finances solidaires et gestion des entreprises sociales (Rennes)
- Master Audiovisuel, médias interactifs numériques et jeux (Metz)

Nous impliquons en premier lieu des étudiants pour défricher quatre axes de travail :



La « Fabrique » Melli-faire Territoire s'appuiera sur ces travaux étudiants pour organiser un premier séminaire les 14 et 15 juin 2024.

La communication sur le projet

Nous avons répondu à deux appels à communication dans le cadre de colloques :

- Colloque Espace Rural Projet Spatial : « Catalyser des mondes, vers un approfondissement des territoires par l'agriculture, Ecole d'Architecture, Villes et Territoires Paris Est, printemps 2024
- EGF 2024 (European Grassland Federation), Netherlands, 9-13 juin 2024, Grassland Science in Europe

Un événement de lancement a été organisé le 12 février 2023 pour informer les habitants et lancer les axes de travail. Conférence, exposition et stand-ateliers ont réuni soixante-dix personnes.

Deux articles ont été publiés dans la revue Abeilles en Liberté, au rayonnement national voire francophone :

- Le mur à abeilles de Tessy-Bocage, une expérience de relations, Juillet 2023, Jacky Letrouit et Audrey Raulin
- Quand les abeilles présentent leur paysage, Octobre 2023, Jean-François Odoux et Audrey Raulin

Un « Journal de butinage » mensuel a été communiqué aux participants de nos différents ateliers pour créer des liens entre les actions et les acteurs, et cultiver la connaissance de l'abeille. Nous avons une liste de diffusion de soixante-dix personnes sur l'aire de butinage.